



## La race bovine Villard de Lans

### PRESENTATION

La race de VILLARD DE LANS est une race bovine originaire de la région dite des "Montagnes de Lans" qui correspond aux communes d'Autrans, Méaudre, Lans en Vercors et Villard de Lans dans le Vercors, en Isère. Elle peuplait tout le Massif du Vercors (Isère et Drôme) dont elle fit un centre d'élevage réputé, l'ouest du Massif de La Chartreuse, le Grésivaudan et une partie du Trièves.

La Villard de Lans de couleur blonde ou froment est traditionnellement une race à triple aptitude (lait, viande, travail). En fait toutes les vaches étaient traites et la plupart étaient dressées pour le travail. Les veaux de lait Villard étaient très appréciés.

Cette race est très certainement une variété locale implantée depuis longtemps dans le Massif du Vercors, d'une race ou population plus grande que l'on pourrait appeler "COMTOISE" qui occupait un territoire immense au XIX<sup>e</sup> siècle - une grande partie du Sud-Est et de la Franche-Comté- avant l'arrivée des races tachetées suisses Fribourgeoise (à l'origine de la Montbéliarde) et Simmental et qui comptait l'ALBANAISE (Haute Savoie), la BRESSANE et la race du HAUT BUGHEY (Ain, Rhône), la FEMELINE (Côte d'Or, une partie du Doubs, Haute Saône, Jura, une partie des Vosges) et enfin la MEZINE ou MEZENC (Ardèche, Haute Loire), toutes races aujourd'hui disparues. Les animaux Villard de Lans restants sont donc les derniers témoins de cette vaste population d'animaux blonds et cela contribue à leur donner un intérêt supplémentaire.

La Villard de Lans s'est maintenue dans sa région d'origine jusqu'à la fin des années cinquante, période qui du fait de l'abandon de la traction animale, d'une prophylaxie agressive contre la tuberculose et la brucellose et la mise en place d'une politique locale de spécialisation des exploitations, lui a été fatale. Pour les exploitations laitières on lui préféra la Montbéliarde et pour les exploitations voulant se spécialiser dans la production de viande on lui demanda de s'intégrer dans la Blonde d'Aquitaine. Les premiers croisements blonds eurent lieu en 1967. Cette même année furent aussi importées des Blondes d'Aquitaine de race pure. Les femelles Villard de Lans furent autorisées à être inscrites au livre B du Herd Book Blond d'Aquitaine mais pas les mâles ce qui signait son arrêt de mort. Curieusement cependant le Herd-Book Blond encouragea les éleveurs de vaches Villard qui souhaitaient continuer à traire à adhérer au contrôle laitier. Cette initiative fut en fait d'un grand secours car elle permit d'avoir des animaux avec des résultats de contrôle laitier et des filiations validées.

Dans les années soixante-dix ne subsistaient que quelques dizaines d'animaux de race pure et l'on pouvait craindre une totale disparition de la race. C'est alors qu'en 1976 suite à une décision d'aider à la conservation de nos races bovines prise par la CNAG (Commission Nationale d'Amélioration Génétique), des actions de conservation des derniers animaux Villard de Lans de race pure ont pu être mises en place grâce à l'obtention d'un petit crédit du Ministère de l'Agriculture (44-60) sur proposition de la Direction Départementale de l'Agriculture de l'Isère et avec le soutien de l'Institut National d'Etudes Rurales Montagnardes. Depuis lors la Fédération d'Elevage de l'Isère est maître d'œuvre de ce programme alors que l'Institut de l'Elevage (Département Génétique) en assure le suivi technique et méthodologique depuis 1979.

### ACTIONS DE CONSERVATION

1/ Une des premières mesures a consisté à faire collecter de la semence des derniers taureaux de la race pour mettre la génétique à l'abri et surtout permettre et favoriser la reproduction des dernières vaches en race pure. En effet, très peu de vaches - la plupart d'ailleurs déjà très âgées - se reproduisaient encore en race pure faute de taureaux disponibles.

Ainsi en 1977 trois taureaux, LUPIN, PINSON et LOULOU furent admis au Centre d'Insémination de Bel Air (69) et la même année des inséminations "Villard de Lans" purent être réalisées. En 1978 naquirent les premiers veaux d'une nouvelle génération de Villard.

Par la suite furent retrouvés et collectés quatre autres taureaux d'origine différente : ONEREUX, OUBLI, PATIENT et PRINCE. Des inséminations réalisées sur de vieilles vaches de bonne qualité ont permis ensuite de créer des fils ou petit-fils des taureaux précédents, décalés génétiquement par leur mère ou leur grand-mère, vaches non apparentées entre elles et souvent dernières représentantes de troupeaux disparus. Aujourd'hui les 27 taureaux disponibles pour l'insémination animale représentent une diversité génétique satisfaisante qui exclut les risques de consanguinité.

Ces opérations de collecte ont été financées par le Ministère de l'Agriculture, puis plus récemment par le Conseil Régional de Rhône-Alpes.

2/ Dès 1980, un fichier des animaux, reconnu aujourd'hui officiellement comme livre généalogique de la race, est tenu par l'Institut de l'Élevage à partir de visites annuelles sur le terrain. Ces visites permettent de se rendre compte de la physionomie et de l'intérêt de chaque animal tout en permettant un contact direct avec les éleveurs. Le principe admis est celui de l'exhaustivité. L'on ne peut se permettre dans une si petite population de ne travailler qu'avec une partie de l'effectif. Tout éleveur - même s'il ne possède qu'une seule vache - compte et tout animal est important. La liste des propriétaires et des animaux est mise à jour tous les ans et communiquée à l'ensemble des éleveurs qui ont ainsi la possibilité de se repérer dans la race.

3/ Parmi les premières mesures prises figuraient des aides au Contrôle Laitier. En effet la race de Villard de Lans est traditionnellement une race traite et l'on souhaite maintenir son potentiel laitier. La production laitière moyenne est estimée à 3500 kg de lait à 4.1 % de TB et 3.2. de TP avec une fréquence très importante (de l'ordre de 70 %) du variant B de la kappa caséine.

4/ La race de Villard de Lans fut présentée à nouveau au Concours Général Agricole dans le cadre du Salon International de l'Agriculture, Porte de Versailles à Paris dès 1991. Elle y participe depuis régulièrement tous les 4 ans.

La race a été (ou est) également présentée quand cela (a été) ou est possible aux manifestations d'élevage locales comme le SAM (à Grenoble), SARA (à Lyon) et le Sommet de l'Élevage (à Cournon).

En 2007 la race compte 358 femelles dont 235 vaches chez 54 propriétaires.

## PERSPECTIVES

La race de Villard de Lans ne peut aujourd'hui être identifiée à une filière spécifique ou à une seule production. Un peu plus de la moitié des animaux sont élevés dans des troupeaux allaitants, quelques fois par des éleveurs poly-actifs avec en général commercialisation en circuit court. Le veau blanc ou rosé Villard a des qualités gustatives unanimement reconnues par ceux qui y ont goûté.

L'autre partie des animaux se trouvent dans des troupeaux traits. Certains sont sur le territoire de Parc Naturel Régional du Vercors et participent à la production du fromage AOC "Bleu du Vercors-Sassenage".

Récemment un gros domaine allemand en agriculture biologique a importé des animaux Villard pour diversifier son offre de viande en vente directe. Peut être y-a-t-il là une perspective pour la race Villard car ce pays a perdu toutes ses races locales.

Cette belle race charpentée, aux aptitudes multiples ne répond sans doute pas aux critères que l'on demande maintenant à une race pour un élevage spécialisé. Elle souffre de n'être excessive en rien bien que la réunion de toutes ses aptitudes en fasse précisément l'intérêt. Elle est en bon état et satisfait des détenteurs éclairés qui savent reconnaître et apprécier son équilibre, son tempérament et la qualité de ses productions.

### Association des éleveurs de bovins de la race Villard de Lans

Service Elevage, Maison des Agriculteurs  
40 avenue Marcellin Berthelot – BP 2608  
38036 GRENOBLE Cedex 2  
Tél : 04 76 10 67 38 – Fax : 04 76 22 18 38  
Courriel : marielle.durandetty@isere.chambagri.fr

### Institut de l'Élevage – Département Génétique

149 rue de Bercy, 75595 PARIS cedex 12  
Tél : 01 40 04 52 06 – Fax : 01 40 04 49 50  
Courriel : laurent.avon@inst-elevage.asso.fr

